

« Je souhaite continuer à aider à la ferme »

Birgit Kündig dirige avec son mari une grande ferme bio avec des vaches, des moutons et des poules à 800 mètres d'altitude. Et ce, en dépit de sa sclérose en plaques (SEP). Depuis 2022, elle possède un fauteuil roulant électrique tout-terrain qui lui permet à nouveau de promener les chiens et de s'occuper des poules de manière autonome.

Birgit et Stefan Kündig vivent dans un paysage magnifique et sauvage, typique du Jura. Le couple exploite à 800 mètres d'altitude une grande ferme bio de 47 hectares, dont 36 hectares de forêt. Ils possèdent environ 15 vaches grises et 120 brebis. Leur ferme, située directement sur la route du Röstigraben qui mène de Delémont à Zermatt, sert de deuxième gîte d'étape aux randonneurs venant du nord. Un dortoir et des chambres sont à leur disposition.

Reprise de la ferme malgré le diagnostic

A l'exception d'une aide ménagère pour Birgit Kündig, ils effectuent seuls les travaux de la ferme. C'est impressionnant. En effet, cette femme de 50 ans est atteinte de sclérose en plaques (SEP). « J'ai été diagnostiquée à l'âge de 25 ans », se souvient-elle. A l'époque, Birgit Kündig travaillait comme éducatrice sociale et était spécialisée dans le travail avec les jeunes. Mais l'amour des animaux, et notamment des moutons, a été plus fort. C'est ainsi que le couple a décidé, malgré le diagnostic, de reprendre et d'agrandir la ferme

située à la frontière entre les cantons de Soleure et du Jura.

Au début, la maladie évoluait par poussées peu nombreuses, mais intenses. Depuis une quinzaine d'années, il est clair qu'il s'agit de la sclérose en plaques progressive secondaire, c'est-à-dire que le handicap évolue avec ou sans poussées (v. encadré). Birgit ne s'est jamais plainte de sa situation. Elle était, et reste mentalement stable. En dehors des limitations physiques progressives, c'est surtout la grande fatigue qui l'affecte. Pendant une période, l'élevage de poules lui était devenu impossible, de même que sa participation à l'agnelage.

Peu de moyens auxiliaires

Birgit Kündig fait preuve d'une très grande modestie et utilise très peu de moyens auxiliaires. Pour marcher, deux cannes ordinaires en bois lui suffisent. Pour ressortir de la baignoire, elle sollicite l'aide de Stefan. Le dortoir de 28 lits pour les randonneurs et les vacanciers se situe au premier étage du bâtiment. Pour y accéder, elle n'a demandé qu'une main courante.

Photographie 1 : Les deux cannes ordinaires en bois derrière Birgit Kündig lui suffisent pour marcher.

Photographie 2 : Avec le JST Mountain Drive, elle se déplace en toute sécurité sur le relief à 800 mètres d'altitude, même en dehors des chemins goudronnés.

Photographie 3 : La conception du fauteuil roulant électrique répond parfaitement aux exigences de la vie et du travail à la ferme.



Un vieux fauteuil roulant d'occasion lui a rendu service pendant de longues années jusqu'au jour où il a dû être remplacé. « J'en ai fait l'acquisition à l'époque pour pouvoir aller à un concert avec une amie », raconte-t-elle. Depuis, le fauteuil roulant est resté son plus fidèle compagnon. Mais désormais, elle en possède un neuf. « Début 2022, je me suis renseignée auprès de la FSCMA au sujet d'un nouveau fauteuil roulant manuel », explique Birgit Kündig avant de continuer : « En raison de la situation géographique et du travail à la ferme, le conseiller de la FSCMA m'a recommandé un modèle électrique. »

Pouvoir enfin ressortir avec les chiens

Elle a été étonnée de devoir passer à un fauteuil roulant électrique. « Mon conseiller m'a expliqué qu'un fauteuil roulant simple n'était pas adapté à un terrain difficile », précise Birgit Kündig. C'est ainsi que, depuis 2022, elle est l'heureuse propriétaire d'un JST Mountain Drive. Elle en est très satisfaite. Elle peut enfin retourner promener les chiens et les entraîner. Ils élèvent à

nouveau des poules dont elle peut s'occuper de manière autonome. « J'ai retrouvé un peu de liberté », se réjouit-elle.

Et elle souhaite en profiter. « Je souhaite que ma maladie ne s'aggrave pas et que je puisse continuer à aider à la ferme », dit-elle. Car en plus de ses filles adultes et de sa famille, ce sont les animaux qui l'animent. Même si elle s'occupe de moins en moins des animaux et davantage de comptabilité, d'administration et d'organisation.

Par ailleurs, les personnes intéressées peuvent également passer des vacances à la ferme. www.oberfringeli.ch

Scélrose en plaques progressive secondaire

La sclérose en plaques progressive secondaire (SPPS) commence par des poussées avant d'évoluer vers une phase de détérioration progressive. Les poussées se raréfient, mais les symptômes augmentent continuellement. Cependant, même dans le cas de cette forme secondairement progressive, la maladie traverse souvent des phases temporairement stables. Des poussées supplémentaires peuvent survenir au cours de la progression de la maladie. La SPPS peut être « active » ou « progressive » ; on entend par « activité » l'apparition de poussées et/ou l'activité IRM (comme plus haut pour la SEP rémittente récurrente), par « progression » l'augmentation de la limitation physique, indépendante des poussées et objectivement mesurable, dans un laps de temps défini.

(source: netdokter.ch)

